Un message de Gro Harlem Brundtland

Partage international nº 459 – Novembre 2026

Urgence climatique : le monde doit enfin passer à l'action

Une entreprise qui a reconnu que son activité fait courir à l'humanité un risque de catastrophe majeure ne devrait pas vendre ses actions au public avant qu'une autorité publique ait eu la possibilité d'évaluer ce risque ou de mettre un frein à cette activité.

Chers amis,

La crise climatique n'attendra pas que la situation géopolitique mondiale s'améliore. Alors que les dirigeants se réuniront en Turquie pour la COP31[1], du 9 au 20 novembre 2026, les demi-mesures ne suffisent plus. Ils doivent venir avec la volonté et le courage d'agir, et non se contenter de déclarations qui se bornent à décrire la situation. Ils doivent également quitter Antalya avec des engagements à la hauteur des crises que nous traversons déjà : des vagues de chaleur sans précédent, des inondations dévastatrices et un grave choc pour la sécurité énergétique, provoqué par la fermeture du détroit d'Ormuz.

Les menaces ne cessent de s'intensifier. Le « phénomène El Niño extrême », dont les effets sont aggravés par le changement climatique, menace désormais d'accroître les risques de sécheresse, de canicule, d'inondations et de tempêtes dans le monde entier. La hausse supplémentaire des températures devrait, à elle seule, entraîner 450 000 décès de plus à l'échelle mondiale. Alors que les dirigeants du monde entier préparent la COP31, prévue en Turquie en novembre 2026, ils devront faire preuve de détermination et de clairvoyance pour unir leurs efforts et relever résolument ce défi.

Les présidences australienne et turque de cette COP devront montrer clairement la voie à suivre. Il leur appartient de mobiliser les pays autour d'un plan précis et crédible, porteur de progrès tangibles. En tant que membres du groupe des Aînés, nous savons quelle direction prendre : le moment est venu d'accélérer résolument une transition juste, en sortant des énergies fossiles pour nous tourner vers les énergies propres.

Face aux deux défis auxquels nous sommes confrontés – les phénomènes météorologiques extrêmes et la sécurité énergétique –, la solution ne saurait consister à renforcer notre dépendance aux sources d'énergie qui nous ont rendus vulnérables. Nous devons, au contraire, accélérer la transition mondiale vers une énergie propre, sûre et abordable. La France et l'Allemagne ont ouvert la voie en publiant chacune une feuille de route nationale assortie d'un calendrier de sortie progressive du charbon, du pétrole et du gaz. Il faut maintenant que davantage de pays suivent leur exemple.

Tout au long de ma carrière au service de l'intérêt public, j'ai défendu la conviction que la solidarité et l'action collective sont indispensables pour garantir notre avenir commun. Ces principes n'ont jamais été aussi essentiels.

Il est encourageant de constater que deux coalitions ont émergé cette année : l'initiative de Santa Marta, qui vise à accélérer la sortie des énergies fossiles, et Electrify Now, qui entend développer l'électrification. La COP31 constitue une occasion majeure de consolider cette dynamique et de favoriser l'émergence de nouvelles formes de coopération entre les pays, les villes et les entreprises.

Le financement de l'action climatique est un autre domaine dans lequel des progrès restent indispensables. Il évolue beaucoup trop lentement au regard de l'urgence climatique. Ce sont souvent les populations qui ont le moins contribué aux émissions mondiales qui en subissent aujourd'hui les conséquences les plus lourdes. Alors que le réchauffement planétaire franchit le seuil de 1,5 °C, aucune communauté ne devrait être laissée sans protection adéquate face à une catastrophe climatique.

Les pays qui ont le plus contribué à provoquer la crise climatique ne doivent pas se soustraire à leurs responsabilités. Les pays développés doivent prendre l'initiative et fournir les financements climatiques qu'ils ont promis, afin d'aider les populations à s'adapter aux phénomènes climatiques extrêmes et à en affronter les conséquences.

J’espère que la Turquie et l’Australie sauront mobiliser les pays à l’occasion de la COP31 pour susciter des engagements plus ambitieux et favoriser la mise en place de partenariats concrets.

Alors que les phénomènes météorologiques extrêmes et les prix élevés de l’énergie devraient perdurer, le monde entier sera attentif aux résultats.

Je vous remercie de votre soutien constant.

« En tant que membres des Aînés, nous savons quelle direction prendre : le moment est venu d’accélérer résolument une transition juste, en sortant des énergies fossiles pour nous tourner vers les énergies propres. »

Gro Harlem Brundtland

---

1. 31e Conférence des Parties qui réunit les pays signataires de la Convention cadre des Nations unies sur les changements climatiques (COP est un acronyme formé de la syllabe Co de conférence et de la lettre P de parties).

Thématiques :
Rubrique :